

Groupe de production No 1. Quinze mois ont été nécessaires pour démolir l'ancien groupe et installer le nouveau. A l'arrière-plan, le second a disparu et attend son remplaçant. (STEEVE JUNKER-GOMEZ)

L'usine de Chancy Pougny entame sa seconde vie

SECURITE
Un nouveau groupe de production a été inauguré.

LAURENCE NAEF

Lorsque la première concession fut signée, en 1918, entre Genève, la France et la société des Forces Motrices de Chancy-Pougny, l'usine qui commençait à se construire sur le Rhône

franco-suisse n'allait produire de l'électricité que pour la France. Aujourd'hui, les turbines sont sur Suisse, la production passe par la France et l'entier de la consommation est genevoise.

Dans ce bâtiment, qui devrait être bientôt inscrit à l'inventaire des bâtiments historiques, les cinq groupes alternateurs-turbines étaient à changer. Une nouvelle concession ayant été signée en 2003 pour soixante ans, les travaux ont pu commencer. Aujourd'hui, un nouveau groupe, le premier, est en fonction. On a passé de Francis, type de turbines à pales fixes, à Kaplan, turbines à pales mobiles, plus efficaces. On a passé d'un gros dôme en acier noir à un ensemble électro-aimant-alternateur aux dimensions et couleurs modernes. A terme, lorsque tous les groupes (en tout cas quatre) seront changés, la production aura augmenté de 20%.

100 millions de francs

André Kunzi, directeur de la société des Forces Motrices de Chancy-Pougny, a précisé lors d'une inauguration très suivie, que les travaux comprennent aussi le changement de deux dégrilleurs en amont de la prise

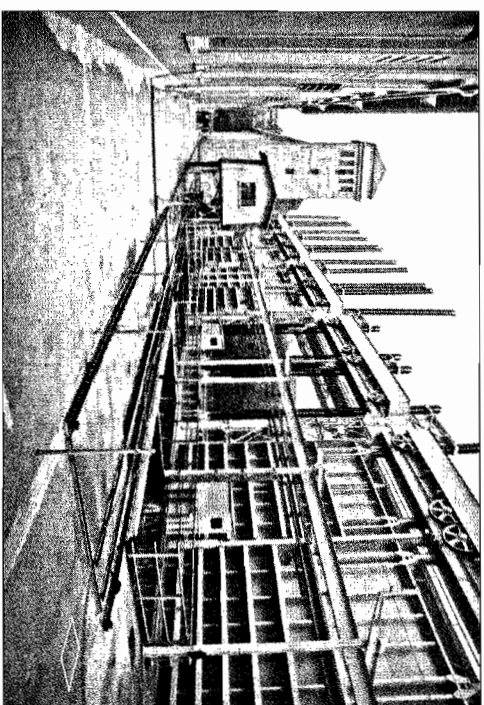
d'eau, le confortement du barrage pour répondre aux normes antisismiques et le renforcement des équipements électriques du poste haute tension.

Tout cela pour 100 millions de francs. Et, en contrepartie, des mesures environnementales telles qu'un ouvrage permettant le franchissement des poissons, ce qui permettrait de lever le dernier barrage sur le Rhône genevois. Ces travaux devraient être terminés d'ici à une dizaine d'années.

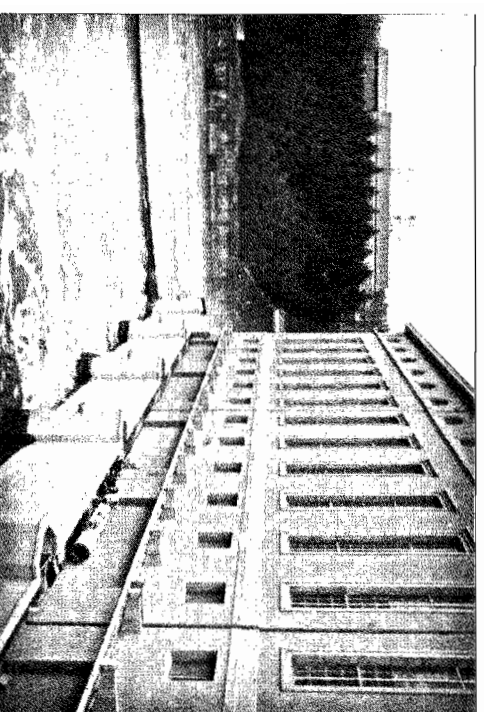
Liberté pour le nant de Couchefatte

Une autre inauguration était réalisée, hier, en parallèle. Celle de la première étape de la remise à ciel ouvert du nant de Couchefatte. Il faut savoir qu'une crue importante de ce nant enfermé dans une buse avait menacé la sécurité de l'usine hydroélectrique.

Ce sont donc autant pour des questions de sécurité que d'imprévus de renaturation que les premiers 470 mètres de ce ru peuvent désormais couler au gré de leurs méandres jusqu'en aval de l'usine. Le long de son parcours, le Moulin Roget (beau bâtiment datant de 1571) est désormais lui aussi protégé.



Le barrage. Hier, le Rhône débitait à 500 m³/sec, trop pour l'installation actuellement privée d'un groupe. (STEEVE JUNKER-GOMEZ)



Le Rhône à la sortie du barrage. L'eau est turbinée en Suisse, au premier plan, et l'énergie produite en France. (STEEVE JUNKER-GOMEZ)